EDITION HEBDOMADAIRE

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTERATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 28 OCTOBRE, 1919 — NO. 124

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Le bureau des levées de la Nouvelle-Orléans a adopté à l'unanimité la proposition de garantir l'intérêt des bons pour compléter le travail sur le canal industriel.

Le magasin du gouvernement vendant des vivres annonce qu'il prendra des ordres pour vente en gros. Il y aura aussi un autre magasin ouvert le 1er novembre, coin Carondelet et Poydras, pour la vente de souliers réparés et de tabac.

Une grande parade civile et militaire aura lieu le 11 novembre prochain pour célébrer le jour de l'anniversaire de la grande victoire des alliés.

La rareté du sucre se fait ressentir sérieusement à la Nouvelle-Orléans. Il y a six navires dans le port chargés de sucre, qui ne peuvent pas être déchargés à cause de la rareté des chalands.

Mlle Natalie Scott, une héroïne de la croix Rouge, est revenue de France, décorée de la croix de Guerre, pour son courage et sa bravoure pendant plus de deux ans sur les champs de bataille, "over there."

On annonce la construction bientôt ici de deux grandes bâtisses de vingt étages.

La bâtisse de la Banque Hibernia a été vendue pour la somme de $1,250,000 à MM. Chas. Godchaux, Gus Meyer et Harris Hyman.

Un grand nombre des médecins les plus éminents du pays s'assemblent ici cette semaine pour s'entretenir sur le sujet de la santé publique.

Mme veuve Olympe Guégnard Laferandrie est morte le 23 octobre 1919, à l'âge de 80 ans.

J. J. Fitzpatrick, fils de l'ancien maire John Fitzpatrick, est dangereusement malade des suites d'un empoisonnement.

Il y aura les fleurs en abondance et au même prix que l'année dernière pour le jour de la Toussaint.

Gaétano Capone

GRAND ARTISTE EN VISITE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le grand artiste italien, Gaétano Capone, qui visita la Nouvelle-Orléans l'année dernière, est revenu cette année et est en visite ici dans le moment.

M. Capone emmena avec lui plusieurs de ses superbes productions d'art, qui sont exposées au Musée Delgado. L'artiste eut un grand succès ici; plusieurs de ses belles peintures ont été vendues à des collectionneurs américains. Parmi ces peintures vendues se trouve l'une des cours du Vieux Carré, que M. Capone peignit l'année dernière pendant son séjour ici. Cette peinture attira plus d'attention dans les cercles d'art qu'aucune autre oeuvre américaine faite récemment. Elle fut reproduite dans le "American Art News," avec beaucoup de mentions honorables.

M. Gaétano Capone est né à Maiori, en Italie, en 1861. Il étudia à l'Académie de Naples, sous les deux célèbres artistes, Pazzi et Marelli, deux grands maîtres de l'école napolitaine. Il fut décoré par le roi d'Italie en 1896 pour ses oeuvres. La réputation de M. Capone est internationale; il a des exhibitions établies à Rome, à Naples, à Londres et à New York. Depuis plusieurs années il habite New York et est devenu citoyen américain.

Pendant sa visite ici l'année dernière M. Capone se fit beaucoup d'amis, qui étaient heureux de le revoir. Sa visite ici cette année ne sera pas moins heureuse.

La Maîtrise Navale Américaine

New York.—Après la guerre, les Etats-Unis peuvent prétendre à la maîtrise des mers. Dès que fut signé l'armistice, le United States Shipping Board lança dans le monde entier l'immense flotte de agents chargés d'étudier les possibilités commerciales de l'avenir et le moyen d'assurer aux produits américains, réquisitionnés à la faveur des transports alliés et les productions intensives à bas prix, la prépondérance. Actuellement la flotte américaine comporte 1700 bâteaux d'un tonnage de 25 millions de tonnes. Ce matériel va être amélioré, modifié, accru. Il y a actuellement 1200 nouveaux bâteaux de 15,000 tonnes en construction, soit plus que tous les pays du monde, qui n'en ont que 700. Le chantier de Hogsland seul, à plus de 110 cales de lancement, est plus que toute l'Angleterre. Environ 500,000 ouvriers travaillent à la construction. En 1920-21 l'Amérique aura 3000 bâteaux de plus de 20 millions de tonnes. Ce sera la plus grande flotte du monde, la plus homogène et la plus rapide.

Avec cette flotte l'Amérique sera la maîtresse de la mer et du commerce du monde. Ces bâteaux seront exploités pendant longtemps par le United States Shipping Board, qui les lancera dans toutes les directions, là où il y aura du fret, là où il y aura quelque chose à faire, accaparera les marchandises et le fret à n'importe quel taux. On introduira les produits partout, sans plus d'intermédiaires. Le pavillon américain sera arboré, à l'exception de tous autres. L'United States Shipping Board installe des agents dans les principaux ports du monde, sans accaparer l'activité de négociants et en permettant aux personnes établies dans ces ports de vivre du rapport de ses transactions. Anvers est un des premiers ports où il est en train de s'établir. Actuellement soixante-dix cartes nouvelles de navigation européenne sont ouvertes, dont vingt-huit vers les ports européens et cinq vers Anvers.

L'HUMOUR ALSACIEN.

Les Alsaciens ne sont pas seulement gens de force. Ils sont aussi gens d'esprit, témoin l'amusante anecdote suivante qu'ils racontaient pendant la guerre.

Les animaux tenaient un congrès, présidé par le lion et chacun exposait ce qu'il avait fait pour les Allemands. Le roi des animaux commença: "Je leur ai donné ma force." "Et moi, dit l'aigle, je leur ai appris à voler." Le blaireau: "C'est moi qui leur ai appris à ruser des tranchées." Seul l'âne restait muet. "Et toi, l'âne?" demanda le lion. "Moi, j'ai souscrit à l'Emprunt," dit l'âne en hochant la tête.

Il existe environ 150,000 sortes de plantes et 10,000 espèces d'oiseaux.

THIRD RED CROSS ROLL CALL

November 2 to 11, 1919

Time to Re-Join

La hyène est probablement l'animal qui a l'estomac le plus robuste. On en a vu une avaler un jour six gros os sans les broyer.

L'Enfant Prodigue

NOUVELLE SENTIMENTALE

PAR PAUL COUTLEE

Arrivé à la barrière, près de la petite maison blanche qui disparaît presque complètement sous les vignes grimpantes, se trouve un homme jeune encore, couvert de haillons. Chemise grise et sale, enveloppe de gage, pantalon trop lâche dans lequel apparaissent à travers des quelques sous les pieds, un vieil habit que l'homme semble avoir mis sur son épaule, un chapeau qui laisse voir les cheveux gris embroussaillés: tel est l'aspect de celui qui se tient, une heure, immobile sur la barrière près de la petite maison blanche qui borde la grande route.

Sa barbe hirsute n'a pas connu le contact d'une lame de rasoir depuis plusieurs semaines; il a l'apparence d'un homme qui a beaucoup souffert et qui a vieilli avant le temps.

Le monde regarde la vieille maison avec un regard attendri; les grands érables qui projettent leur ombre sur le toit, les gazons verts qui forment tapis tout autour de la maison, les rosiers en fleurs, les vignes qui courent jusqu'au faîte encadrant chaque fenêtre, et dans une des fenêtres fleuries une bonne figure de vieille femme au sourire très doux.

Notre homme fait un retour sur le passé. Il revoit le beau temps de sa jeunesse, les heureux moments trop vite écoulés, les caresses du père et de la mère, puis le temps des classes, l'université, puis cette aventure malheureuse qui est venue salir son existence, à son début. Cette aventure qui l'avait forcé de fuir le foyer paternel, à quitter son vieux père et sa pauvre vieille mère. Papa! Maman! Où étaient-ils maintenant, les pauvres vieux? Au cimetière, peut-être? Ils s'étaient sans doute lassés d'attendre celui qui ne revenait pas, et ils étaient partis pour le grand voyage, en pensant à l'absent! Plus un être sur la terre pour attendre son retour. Personne. Quel tristesse et quel vide!

Rencontrer tous les jours des milliers et des milliers d'individus et n'avoir personne qui pense à soi. Ne pas être aimé. Errer à l'aventure, manger tant bien que mal, au hasard de la route, craindre les hommes et les bêtes, être constamment un objet de haine et de mépris, être hors la loi, hors la famille, dormir le soir sur la dure avec le ventre qui crie famine, et le matin repartir à l'aventure, sans autre but que de marcher et de marcher encore. Mendier un morceau de pain qu'on vous donne en tremblant, être fui des enfants et pourchassé par les chiens, et marcher encore et marcher toujours, errer, errer...

Comme la vie est triste lorsqu'on est malheureux! Avoir eu une jeunesse heureuse, avoir été gâté et choyé, avoir connu la douceur des grands lits bien blancs et bien propres, et n'avoir aujourd'hui qu'une pierre pour reposer sa tête fatiguée.

Avoir connu les bons feux de la cheminée alors que la famille est réunie près de l'âtre où pétille une bûche; alors que le père, après avoir ajusté ses lunettes, lisait les nouvelles du jour, pendant que la bonne maman tricotait des bas pour le garçon et des chaussettes pour le papa, et n'avoir plus aujourd'hui qu'à se blottir dans les étables et les granges pour protéger ses pauvres membres endoloris des morsures de la bise par les grands froids d'hiver. Comme le bonheur dure peu et que la vie a parfois de tristes retours!

Oh, ne repoussons jamais les mendiants et les chemineaux; si nous savions les douleurs que renferment leur coeur, si nous savions les douloureux romans que recèlent leurs rudes dehors, les grandes épreuves par lesquelles ils ont passé. On ne nous demande qu'un peu de pain et un bon mot... Donnons le morceau de pain et donnons le bon mot, et

Continué à la quatrième page.

AROUND THE WORLD WITH THE AMERICAN RED CROSS.

In Italy.

Arriving at one of the most critical stages of the war, when the Italians were forcing the Italian army back to the Piave, the American Red Cross rushed emergency relief from Paris and revived the drooping spirits of the whole country. In addition to furnishing rations and comforts and medical attention to the fighting men, the American Red Cross instituted 42 soup kitchens, 36 children's hospitals, 10 children's dispensaries, 14 artificial limb factories, five homes for refugee children, 10 rest stations for refugees.

This photograph shows a group of Italian refugee children being fed by the American Red Cross at one of the numerous relief stations.

La Roue Qui Tourne

Depuis la formation des sociétés humaines, ce que nous appelons l'ordre social a toujours été un état de choses très fragile et très instable. Nous donnons ce genre à l'ensemble des institutions religieuses, morales, juridiques, qui ont pour objet, avoué ou dissimulé, de partager les hommes en deux classes: les dirigeants et les dirigés, et d'assigner à chacun d'eux, suivant le principe supérieur de la division du travail, une tâche présumée conforme à leurs aptitudes.

Il semble que les prêtres, les combattants, les juristes, qui ont joué autrefois le rôle d'architectes de nos institutions, ont toujours assis leurs fondations sur le sable. Les édifices qu'ils ont construits ont eu, souvent, un aspect majestueux, imposant. Comme l'empire romain et celui des Pharaons, ils paraissaient bâtis en fer et en granit, pour durer l'éternité. Mais au bout de quelques siècles, on a toujours vu le temple ou la forteresse se pencher d'un côté ou de l'autre. Des lézardes ont apparu dans les murs et la bâtisse a fini par [illegible] qu'un monceau de ruines, dans lequel, avec la meilleure volonté du monde, nous ne pouvons plus retrouver le moindre vestige des jolies belles lignes architecturales de l'édifice grandiose du passé.

La cause profonde de cette précarité des institutions humaines provient beaucoup moins des défauts du plan des architectes que du vice des matériaux qu'ils avaient à leur disposition. La différence essentielle qui sépare, à ce point de vue, les sociétés humaines des sociétés animales, et l'homme d'une abeille et d'une fourmi, c'est que celles-ci sont parfaitement adaptées à leurs fonctions sociales, bâtissent leur nid et ramassent leurs graines sans avoir le désir d'exercer autrement leur activité, tandis que bien peu d'hommes sont pliés aux obligations de la vie sociale au point de s'y conformer avec plaisir. Comme l'a dit Taine, avec beaucoup de vigueur et la précision qui caractérisent ses jugements psychologiques, nous ne sommes, et nous ne savons rien faire autre chose, encore, qu'une société de gorilles apprivoisés. Nous exerçons la profession que les besoins de la vie nous ont imposée avec la bonne humeur d'un tigre que son dompteur oblige, sous la menace du fouet et du revolver, à sauter à travers un cerceau en papier. Une bonne partie de nos habitudes et de nos usages sociaux font pas de racines beaucoup plus profondes dans notre nature que les tours d'agilité appris à un animal bien dressé. Il faudrait peu de temps pour faire revenir le civilisé moderne au plus risqueriste à la liberté des relations sexuelles pratiquées par les hommes primitifs.

La tendance spontanée à retourner à l'organisation anarchique de la société primitive existe à l'état latent chez tout homme civilisé, comme le paludisme chez un malade en apparence guéri et bien portant. Elle est plus forte dans la mentalité d'un Russe, plus développée de la nature que chez un Français et un Anglais. Mais nous sommes en fait de la crise indiquée. Quand le système de contrainte qui maintient artificiellement l'ordre social se détraque ou se relâche, par suite d'un accident quelconque ou de la décomposition morale des classes dirigeantes, quand le dompteur lâche son fouet, l'animal recouvre sa liberté, la crise d'anarchie éclate.

Dans les sociétés modernes, une anarchie sociale absolue, complète, telle que la rêvent certains déprayés intellectuels profondément utopistes, ne peut être de longue durée. Les conditions d'existence des grandes agglomérations d'êtres humains dont nous faisons partie sont, en effet, très rigoureuses. Nos révolutionnaires s'aperçoivent vite que pour manger il faut travailler. Quand la vague de paresse a passé, quand les stocks de vivres et de vêtements sont épuisés, un nouvel ordre social basé sur l'éternelle et antique division en gouvernants et en gouvernés, se rétablit automatiquement par la force des choses sous la pression des nécessités économiques.

Une nouvelle aristocratie se forme. Elle est constituée par les éléments les plus énergiques, les plus habiles, les plus autoritaires des partis révolutionnaires très en vedette d'une véritable sélection naturelle, suivant les lois de la lutte pour la vie. Composée en grande majorité d'aventuriers sans scrupules, qui ne sont pas assagis et rassasiés par un long exercice de pouvoir, la nouvelle élite fait peser sur les masses un despo-

Continué à la quatrième page.

"Le Théâtre du Vieux Carré" est un Rêve Réalisé.

Ce sont les rêveurs du monde qui accomplissent les grandes choses; car là où les plus pratiques faillissent, la même force intuitive qui fait naître le rêve donne aussi la force aux rêveurs de surmonter les obstacles et même les ridicules, afin de réaliser l'accomplissement de leur vision.

Malgré que l'on reconnaisse que le progrès et le développement commercial est une grande nécessité, nous devons reconnaître que ce sont les rêveurs qui font revivre la beauté et qui conservent la poésie de la vie.

C'est ce que fit le cercle des "Drawing Room Players," quand il choisit les Maisons Pontalba pour être le centre de leurs réunions.

Il y a longtemps que les artistes de la Nouvelle-Orléans désirent que les environs de la "Vieille Place d'Armes" deviennent un centre artistique; c'est le commencement de la réalisation de leur rêve, là réalisation de leur vision.

PAR CI, PAR LA.

Il y a des gens qui sont pratiques qui estiment bien inutile d'acheter des parapluies, car il est très facile de s'en procurer à son compte.

Voici la recette illustrée par un exemple:

Un homme fit paraître un jour cet avis dans le journal: "La personne qui a pris mon parapluie hier à la bibliothèque municipale est connue; si elle veut éviter du trouble, qu'elle renvoie immédiatement l'objet à l'adresse ci-après (suivant l'adresse).

Dans les vingt-quatre heures, cinquante-six parapluies arrivèrent chez le bonhomme. Comme son annonce ne lui avait coûté que 25 cents, chaque parapluie lui revenant à même pas un demi centin. Il conserva le meilleur et vendit les autres, ce qui lui donna, en plus d'un parapluie gratuit, un bénéfice net de trente dollars et quarante-trois cents.

Il pense maintenant à se lancer sérieusement dans ce nouveau genre de commerce.

Ce que l'on veut dire vaut souvent moins ce que l'on fait. Un homme qui était allé à une exposition écrivit ce qui suit à l'un de ses amis: "J'ai vu des animaux; il y avait des cochons de toutes espèces. En plus de ça, une grande quantité d'animaux de toutes autres espèces. Cela n'a bien étonné de ne pas t'y rencontrer..."

Les Voisins—Lui.—Je ne sais pas quand les voisins auront fini de nous ennuyer avec leur gramophone?

Elle.—Il ne faut pas dire cela. Ils sont très gentils. Hier, ils m'ont offert de me prêter des disques.

Lui.—Tu emprunteras ceux que je n'aime pas, comme cela on les retirera de la circulation pendant quelque temps.

Will You Be One Of A Million Workers To Secure Members for The American Red Cross

Volunteer Now At Your Chapter Headquarters Third Red Cross Roll Call November 2-11

Le premier tramway électrique du monde a été construit en Irlande; il fonctionnait de Boshmills à Giants' Causeway.

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

True translation filed with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, as required by the act of October 6, 1917.

Une forte combinaison des meilleurs et des plus nombreux éléments politiques en France a été organisée pour les nouvelles élections.

Les journaux et les politiciens en Angleterre disent que la crise ministérielle à Londres n'est pas aussi critique qu'on prétend.

Le Japon, dit-on, a fait savoir au gouvernement français et aux autorités de Washington qu'il est prêt à rendre à la Chine la province de Chan-Tung. On prétend même qu'il a fixé la date où il fera le geste qui le réconciliera avec la Chine et qui désarmera un bon nombre de sénateurs américains hostiles au traité de paix. Tout cela est de bon augure pour la paix universelle.

Pierre Lebon, le traître français, a été fusillé à Paris vendredi.

Le traité de paix entre les alliés et l'Allemagne sera probablement ratifié aujourd'hui par le grand conseil suprême des alliés.

Le drapeau américain a été insulté dans un théâtre de Rome et des cris de "à bas Wilson et l'Amérique" ont été poussés par la foule.

Vingt mille Polonais se préparent à émigrer aux Etats-Unis, parmi lesquels se trouvent beaucoup de familles juives.

Les relations deviennent de plus en plus tendues entre les Etats-Unis et le Mexique. Les Mexicains ont fait M. W. O. Jenkins, agent consulaire, prisonnier, et demandent une rançon de $150,000 pour sa liberté.

Le gouvernement radical en Russie se prépare à évacuer le pays et aller s'établir au Turkestan.

Le ministre de l'instruction publique en Allemagne a ordonné que les portraits du Kaiser et du prince héritier soient enlevés des écoles et universités allemandes, ce qui a causé des révoltes très sérieuses dans le pays. Ce qui démontre ce que l'on doit attendre d'eux dans l'avenir.

LA REGLE DE TROIS.

Trois choses à défendre—l'honneur, la patrie et le foyer.

Trois choses à méditer—la vie, la mort et l'éternité.

Trois choses à contrôler—son caractère, sa langue et sa conduite.

Trois choses à estimer—le courage, la galanterie et l'affection.

Trois choses à détester—la cruauté, l'arrogance et l'ingratitude.

Trois choses à prises—la franchise, la liberté et la bravoure.

Trois choses à éviter—la paresse, la lâcherie et la bouffonnerie.

Trois choses à désirer—la santé, l'amitié et la bonne humeur.

Trois choses à admirer—la volonté, la dignité et la grâce.

Albertine Pinette.

L'Opéra Français

La grande troupe d'opéra choisie par M. Verande pour la saison théâtrale à la Nouvelle-Orléans est arrivée ici la semaine dernière. La saison commencera le mardi, 11 novembre, l'anniversaire du jour de la signature de l'armistice.

"Samson et Dalila," sera donné pour la première représentation; jeudi soir, "Thais;" à la matinée de samedi, "Cavalleria Rusticana" et "Paillasse," samedi soir, "Aida," et dimanche soir, "Les Cloches de Corneville." A la matinée de dimanche il y aura répétition de "Thais."

Une personne sur 10,000 vit jusqu'à l'âge de 100 ans.